



Communiqué de presse

#Artisanat #TPE #Création d'entreprise #Entrepreneuriat

-- Baromètre de l'artisanat --

L'ENTREPRENEURIAT EN MUTATION

**Un nombre de créations d'entreprises stable,
mais une évolution des formats d'entreprises**

Paris, le 17 juillet 2017 – Cette édition du baromètre de l'artisanat ISM/MAAF pointe les tendances d'évolutions de la création d'entreprise artisanale : évolutions sectorielles, disparités régionales, évolution des formes juridiques et des profils de créateurs.

Le nombre de créations d'entreprises artisanales se stabilise : 154 000 en 2016 (-1%)

Cette stabilisation globale masque toutefois des disparités sectorielles : baisse dans le BTP (-5%), stabilité dans la fabrication, hausse dans l'alimentation (+5%) et les services (+4%).

Dans les services, la hausse des créations est due principalement aux immatriculations de taxis-VTC (10000 créations en 2016 contre 7600 en 2015), un phénomène lié au développement et à la demande des plateformes numériques. L'importance des créations doit être toutefois relativisée en raison du turnover important dans le métier. Par ailleurs, le phénomène reste concentré sur l'Île de France (avec une extension à l'Oise). Les créations progressent également dans les travaux de nettoyage (10200 contre 9600 en 2015).

Dans l'alimentation, l'activité motrice reste la fabrication de plats à emporter (crêperies, sandwicheries, food-trucks : 7700 contre 7400), ce qui est un indicateur de bonne santé du marché du prêt à consommer. Le nombre de créations d'entreprises progresse également dans d'autres activités de niche comme la fabrication de boissons artisanales (bière, distillerie, jus de fruits...), un marché porté par l'appétence croissante des consommateurs pour les produits locaux.

Dans le BTP, les créations d'entreprises sont en baisse, sauf dans les activités de couverture et la menuiserie métallique. Dans l'artisanat de fabrication, certaines activités de sous-traitance industrielle (traitement des métaux, découpage...) affichent des immatriculations en hausse, de même que certains métiers d'art : fabrication de meubles, céramique, coutellerie (des activités où la création d'entreprise est souvent la seule possibilité d'exercer son métier).

Régions : plus d'esprit entrepreneurial dans le sud, mais une plus grande pérennité des entreprises dans le nord

On observe une plus forte progression des créations d'entreprises dans les départements de métropole. La propension à créer une entreprise artisanale est également plus élevée dans le sud de la France. Le département le plus « entreprenant » est celui des Alpes-Maritimes : en 2016, 8 adultes sur 1000 y ont créé une entreprise artisanale, contre 2 dans le Pas-de-Calais. En revanche, les entreprises de la moitié nord du territoire (hors micro-entrepreneurs) ont un taux de pérennité à 3 ans un peu supérieur à la moyenne.

Les entrepreneurs de l'artisanat : une grande variété de parcours

Un autre indicateur d'attractivité et de renouvellement de l'artisanat est sa capacité à attirer des profils variés de porteurs de projets. L'installation se fait à tout âge, mais plutôt autour de 40 ans, après une expérience professionnelle significative : 43% des créateurs ont plus de 10 ans d'expérience dans le métier de leur entreprise. Un entrepreneur sur cinq a plus de 50 ans, les seniors entrepreneurs étant désormais aussi nombreux à se lancer dans l'aventure entrepreneuriale que les jeunes de moins de 30 ans. L'éventail des niveaux d'étude est également large : un quart des créateurs n'a pas de diplôme, un autre quart est diplômé de l'enseignement supérieur, le niveau le plus fréquent étant le CAP-BEP.

Pour une majorité des créateurs, la création d'entreprise est un ascenseur professionnel ou une voie de reconversion. L'installation contrainte, comme ultime solution d'emploi concerne moins d'un créateur sur 10. Dernière caractéristique : l'artisanat est également un secteur d'intégration : 12% des projets d'installation sont ainsi réalisés par des créateurs d'origine étrangère.

Les types d'entreprises créées évoluent : un rééquilibrage au profit des formes classiques d'entreprises

Les tendances observées en 2015 se prolongent en 2016 : tassement des créations de micro-entrepreneurs au profit des formes classiques d'entreprises. Ce phénomène peut correspondre à un tarissement des vocations, 8 ans après la création du régime (qui a vu affluer dans l'artisanat 700000 candidats, soit 2% du total des adultes âgés de 20 à 59 ans), mais aussi à une saturation des marchés.

Si le statut d'entreprise individuelle reste prédominant, on observe une évolution des choix pour ce qui concerne les formes sociétaires : le statut de SAS/SASU (dont les dirigeants ne cotisent pas au RSI) est ainsi désormais plus fréquemment choisi que celui de SARL/EURL.

Une forte progression des « petits projets » et des modes d'exercice en solo

L'évolution la plus significative ces dernières années est l'envolée des « petits » projets : indépendamment des micro-entrepreneurs, un tiers des entreprises sont désormais créées avec moins de 2000 euros. Parallèlement, le nombre d'entreprises créées avec des salariés ne cesse de baisser ces dix dernières années.

L'écart se creuse donc entre cet entrepreneuriat, plus flexible mais moins créateur d'emplois, et le modèle économique de la reprise d'entreprise artisanale, plus capitalistique : les $\frac{3}{4}$ des reprises d'entreprises supposent ainsi désormais une mise de fonds supérieure à 16 000 euros (dont la moitié plus de 80.000 euros).

Pour plus de résultats, recevez l'étude complète sur simple demande par retour de mail

Contact : Catherine Elie – c.elie@infometiers.org – 01 44 16 80 45

Méthodologie de l'étude

Les données du baromètre sont issues de l'exploitation, par l'ISM, de fichiers de données de l'INSEE (Démographie des entreprises 2016, enquête SINE 2014).

A propos de l'Institut Supérieur des Métiers

Centre national de ressources sur l'artisanat et la petite entreprise, l'ISM conduit une activité d'observation statistique, de veille et d'études sur l'artisanat et la petite entreprise. Il publie régulièrement des Tableaux Economiques de l'artisanat. L'ISM assure également une mission de formation des élus, de diffusion d'informations sur les aides publiques aux entreprises et de pilotage, pour le compte de la Direction Générale des Entreprises, des labels « Entreprise du Patrimoine Vivant » et « Pôles d'Innovation pour l'Artisanat ». www.infometiers.org

A propos de MAAF

Marque du groupe Covéa, MAAF est l'un des premiers assureurs généralistes en France. Il propose à ses 3,8 millions de sociétaires et clients des solutions globales en assurances (auto, habitation, risques professionnels mais aussi santé, prévoyance, assurance vie...) et des services à forte valeur ajoutée (assistance, crédits...). Aux côtés des artisans depuis sa création, MAAF compte aujourd'hui plus de 700 000 clients professionnels. www.maaf.fr